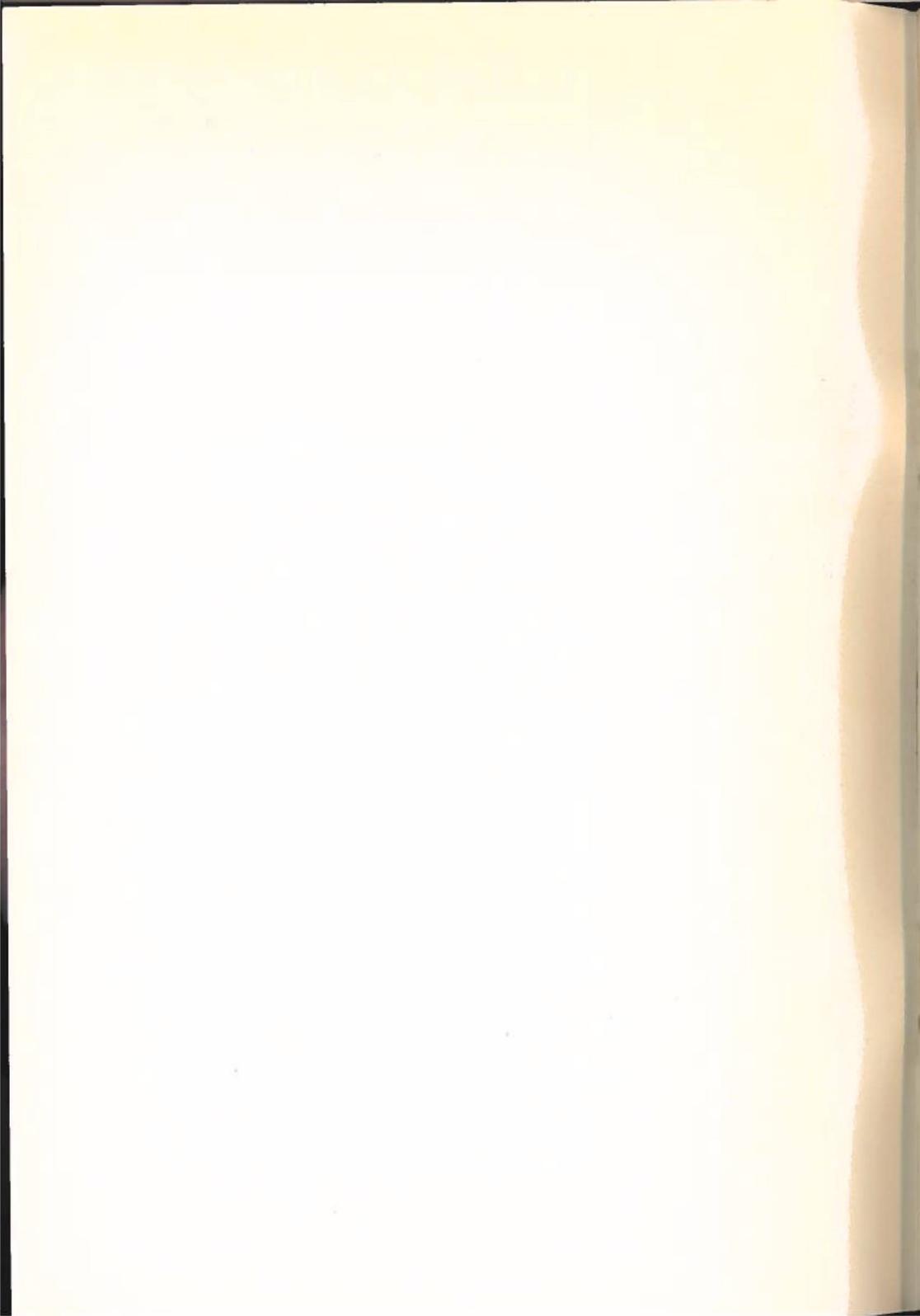


HOMMAGE
A
René NELLI



CARCASSONNE
NOVEMBRE 1980



dans le cadre
de 75 ans de l'Assemblée
et de la création de l'Assemblée of France Française

HOMMAGE

A

René NELLI

Centre International de Recherches
Économiques, Sociologiques
Centre International de Recherches Économiques
Journal of Economic Studies

1975-1976, 1976



dans le cadre
de l'Année du Patrimoine
et de la semaine «Ecrivains et Terre Natale»

HOMMAGE
A
René NELLI

CARCASSONNE
Bibliothèque Municipale
Centre International de Documentation Occitane
Institut d'Etudes Occitanes

NOVEMBRE 1980

... de la ...
... de la ...
... de la ...

HOMMAGE

A

René MULLI

Photographies Charles CAMBEROQUE
Photographie 4^e page de couverture : Yan DIEUZAIDE

... de la ...
... de la ...

© C.I.D.O.
Tous droits de reproduction réservés
Dépôt légal 4^e trimestre 1980

RENE NELLI

René Nelli est né le 20 février 1906 à Carcassonne. Par son père Léon Nelli, architecte, peintre, amateur d'art et collectionneur, il descend d'une longue lignée de sculpteurs et d'architectes florentins venus en France à la fin du XVI^e siècle ; par sa grand-mère (ligne paternelle) Rose Cazals, d'origine catalane, il appartient à la famille des Cazals de Boulhonnac qui furent seigneurs de ce village au XVIII^e siècle ; mais sa mère, Louise Constance Beurienne était parisienne. On voit par la diversité de ces apports héréditaires que l'enracinement de René Nelli en Languedoc fut plutôt le résultat d'un libre choix que l'expression d'un déterminisme ethnique.

Il n'avait que dix ans quand il perdit sa mère en 1916. Il fut donc élevé par Marguerite Descard, que son père avait épousée en secondes noces. Mis tout jeune au lycée de Carcassonne, il y fit toutes ses études : études nonchalantes entrecoupées de vacances heureuses qu'il passait alors dans la Montagne Noire, à Saint Denis ou à Villegailhenc, et plus tard, au château de Vizens près de Lourdes, propriété de son grand oncle Joseph Nelli, qui avait connu la notoriété comme sculpteur sous le Second Empire. Ces divers liens l'ont marqué profondément.

En classe de philosophie il eut pour professeur Claude Estève, sorte de Socrate languedocien, esprit curieux et profond, qui l'amena presque tout de suite chez Joë Bousquet où il ne tarda pas à retrouver Pierre et Maria Sire, Ferdinand Alquié, Henry Féraud et, par la suite Pierre Bru et Gaston Bonheur. C'est ainsi que se nouèrent, autour du poète blessé, entre ces adolescents et leurs

ainés, des liens d'amitié qui ne se sont jamais rompus. La Carcassonne de cette époque, ville plutôt maussade, se chargeait pour eux de tous les espoirs : il leur semblait que l'esprit y soufflait.

Après le baccalauréat (latin-grec-philosophie) Nelli part pour Paris et en 1925 entre en hypokhâgne, au lycée Louis-le-Grand, comme interne. Il y a pour condisciples Ferdinand Alquié, Merleau-Ponty, Brasillach, Roger Vailland... mais les contraintes de l'internat lui sont insupportables et l'année suivante il s'inscrit à la Sorbonne comme étudiant libre. Il y passe la licence ès-lettres qu'il va compléter à Toulouse, en 1927, par une licence de philosophie.

De retour dans le Midi, il reprend contact aussitôt avec le milieu carcassonnais : il participe avec Joë Bousquet et Claude Estève à la création de l'éphémère revue *Chantiers*, y publie ses premiers poèmes. Il collabore également aux *Cahiers de l'Etoile*, de Carlo Suarès et à la revue belge *Variétés*. C'est à cette époque qu'il fait la connaissance d'André Breton, de Paul Eluard, d'André Gaillard et qu'il adhère avec enthousiasme aux théories marxistes et au surréalisme.

André

Le service militaire vint interrompre cette période d'enthousiasme intellectuel. Il l'accomplit à Hyères, puis à Toulouse (1930-1931). Libéré en février 31, il se trouve alors sans situation et accepte un poste provisoire de professeur à l'*Institut français* et à la Faculté des Lettres de Zagreb (où il fait un cours sur «la poésie française de Lautreamont à Paul Eluard»), puis à Raguse. Il profite de ce court séjour en Yougoslavie (Juillet-Septembre 1931) pour étudier les monuments bogomiles.

Cependant, son père ayant achevé de se ruiner, il se décide à entrer dans l'enseignement métropolitain. Il est nommé au lycée de Maubeuge où il restera trois ans. Le voisinage (relatif) de Paris ne lui déplaît pas ; ni surtout de prendre contact avec la Belgique et les poètes du Nord. Et comme il occupe ses loisirs à faire des fouilles dans les ruines romaines de Bavay, on lui laisse espérer la conservation du musée de cette ville.

Mais il n'aspire qu'à se rapprocher le plus vite possible de son Languedoc natal. Il obtint, non sans peine Castelnaudary, où il passera deux ans avant d'être enfin envoyé à Carcassonne que, désormais, il ne quittera plus volontairement. Dénué de toute

ambition universitaire et peu soucieux d'avancement, René Nelli a toujours pensé que la valeur d'un écrivain dépend uniquement de ce qu'il écrit et non point de l'éclat de sa position sociale. Il a accompli toute son oeuvre en marge de sa profession et en gardant un air de liberté sûrement incompatible avec le souci de «faire carrière».

Il collabore maintenant avec *Cahiers du Sud* et participe aux recherches esthétiques et poétiques de Joë Bousquet, Claude Estève, François-Paul Alibert ; Il correspond avec quelques-uns des grands écrivains de l'époque qui deviennent ses amis sans l'avoir jamais vu. Curieux de tout, il entretient en même temps des relations suivies avec les hermétistes de Montségur et d'ailleurs : Nita de Pierrefeu, Lanza del Vasto, Gadal, Déodat Roche, Rolt-Wheeler. Il fut même pendant quelque temps le président de la *Société des Amis de Montsegur et... du Saint Graal*, dont les Allemands exigèrent la dissolution en 1943. C'est l'époque où il se passionne également pour les études ethnologiques et il écrit régulièrement dans la revue «Folklore» que le Colonel Gros-Mayrevieille avait créée en mars 1938 avec Louis Alibert, Joë Bousquet, Pierre et Marie Sire...

Ces divers travaux d'érudition ne l'empêchaient pas de poursuivre son oeuvre poétique. En 1938, son premier ouvrage important, *le Tiers amour*, paraît chez Denoël, avec une préface de Joë Bousquet. Il n'eut pas grand succès. La guerre menaçait... Nelli eut le temps de revoir l'Italie (en 1938), puis d'aller admirer à Genève les chefs d'oeuvre du Prado (Août 1939), avant que n'éclate la catastrophe. Mobilisé comme sous-officier d'infanterie, il fit la guerre sur le front des Alpes et fut renvoyé dans ses foyers en Juillet 1940. Le régime de Vichy s'installait...

Le Midi attirait alors beaucoup d'écrivains célèbres fuyant la zone occupée. La chambre de Joë Bousquet ressemblait à un cénacle parisien : on y rencontrait Julien Benola, Louis Aragon, Elsa Triolet, André Lang, Simone Weil et tous les poètes de passage. En même temps la province sortait quelque peu de sa torpeur. La revue *Pyrénées* apparue à Toulouse, vers 1941, publie de René Nelli *Actualité des troubadours*, *Anthologie de la jeune poésie d'oc*, *Folklore de France*, et un numéro spécial sur Lanza del Vasto. Du fait que la France, était maintenant réduite à ses départements méridionaux, le mouvement occitaniste, lui aussi, reprenait vigueur. La *Société d'études occitanes* d'Ismaël Girard, dont Nelli

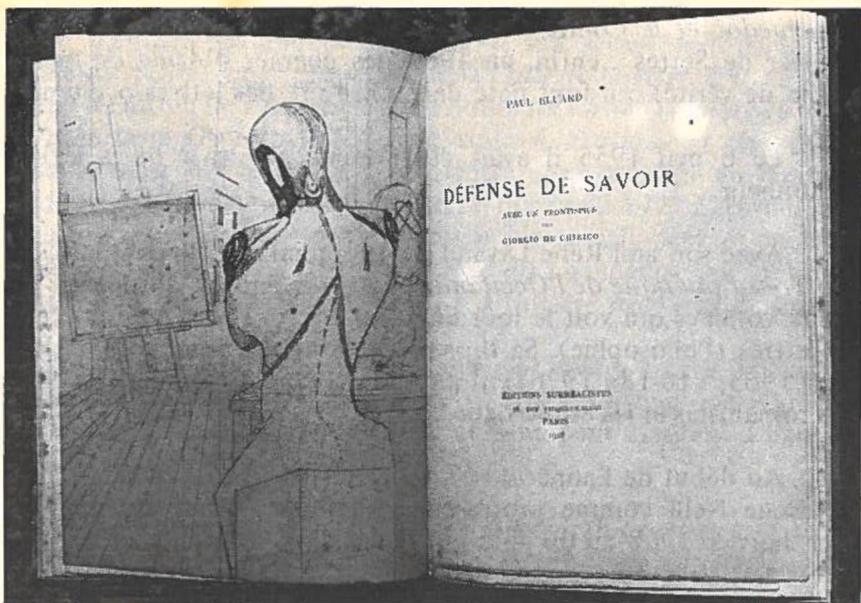
fut quelque temps le président, édite de lui deux plaquettes : *Entre l'Esper e l'absencia* et *Epigramas*. Mais l'évènement marquant fut, sans aucun doute, la publications aux *Cahiers du Sud* de l'important ouvrage collectif : *Le Génie d'oc et l'homme méditerranéen* (1943) qui constituait, en même temps qu'une glorification de l'Occitanie culturelle une protestation déguisée contre la barbarie nazie...

1945 ! C'est la libération ! Nelli devint aussitôt secrétaire du *Comité des intellectuels de l'Aude*, présidé par Joë Bousquet. Le moment paraissait venu de réaliser un vieux rêve. En 1945, Jean Cassou et Tristan Tzara fondent à Toulouse avec Ismaël Girard, René Nelli et Max Rouquette, l'*Institut d'études occitanes*, dont l'influence, depuis lors, n'a cessé de croître dans les pays d'oc.

Le 20 octobre 1945 René Nelli épouse Suzette Ramon, poétesse ésotériste, qui va devenir pour lui une collaboratrice fidèle, l'amie des bons et mauvais jours. L'avenir paraît désormais plus serein. Aux grandes vacances on regagne le Montségur d'autrefois que fréquente toujours Nita de Pierrefeu, Lanza del Vasto, le romancier Pierre Blech...

Toujours professeur au lycée de Carcassonne, Nelli voit cependant s'accroître ses responsabilités : il est nommé, en 1947, conservateur du Musée des Beaux-Arts de cette ville. Il le réorganise et déploie, par ailleurs, une grande activité muséographique. Délégué du *Musée des Arts et Traditions populaires de Paris*, chargé d'une mission d'achat, il fait entrer au musée Paul-Dupuy, de Toulouse, une belle collection d'aires et de charrues, des stèles discoïdales, de nombreux objets d'art populaire et crée un laboratoire d'ethnographie régionale. Le doyen de la Faculté des Lettres, Daniel Faucher, lui confie alors un cours d'ethnographie française qui se maintiendra sans interruption jusqu'en 1974. Beaucoup de ses anciens étudiants se souviennent encore des entretiens passionnés qui avaient lieu, l'après-midi, au café Conti, après la sortie du cours.

1950 fut pour René Nelli une année cruciale marquée par la mort de Marguerite Nelli, qui l'avait élevé, et par celle de Joë Bousquet, son grand ami (27 septembre 1950). Il est alors en pleine possession de son talent. Successivement paraissent, chez Hachette, *L'amour et les mythes du coeur* ; chez Gallimard : *Le*



à René Nelli

"tu sais les cieux en liberté
plus ténébreux que les orages"

Paul Eluard

Dédicace de Paul Eluard à René Nelli
sur *Défense de savoir*, Editions surréalistes, 1928.

Languedoc et le Comté de Foix - le Roussillon, qui reçut le prix Olivier de Serres ; enfin, en 1962, les poèmes d'*Arma de vertat* (âme de vérité) qui font date dans l'histoire des lettres occitanes.

Le 6 mai 1955 il avait été nommé chevalier de la légion d'honneur.

Avec son ami René Lavaud il entreprend alors la composition du *Trésor poétique de l'Occitanie médiévale*, énorme anthologie en deux volumes qui voit le jour en 1960-66. En 1963, il est docteur ès-lettres (Philosophie). Sa thèse, *l'Erotique des troubadours* (Privat, 1963, «10-18» 1976) eut un retentissement considérable chez les romanistes et les ethnologues.

Au début de l'année 1967, l'Université de Yale (U.S.A.) invite René Nelli comme professeur visiteur. Il devait assumer du 1er Janvier 1968 au 30 Juin des cours de philologie et d'histoire littéraire. Il accepte avec empressement cette invitation flatteuse qui lui aurait permis de défendre ses théories sur l'amour provençal et le roman de *Flamenca*. Son appartement était déjà retenu... Au dernier moment des circonstances imprévues et cruelles l'empêchèrent de partir pour les États-Unis.

En revanche, il put se rendre à Bruxelles au *Congrès du Symbolique*, puis en Bulgarie où le gouvernement bulgare l'avait invité à étudier sur place les survivances du Bogomilisme. Il y séjourna du 25 juin au 8 juillet 1968.

L'année 1969, voit la parution, aux éditions Hachette, de la *Vie quotidienne des Cathares languedociens au XIIIe siècle*. Souvent réimprimé, traduit en plusieurs langues, cet ouvrage est resté un gros succès de librairie. Il est complété par un livre plus ésotérique, le *Journal spirituel d'un cathare d'aujourd'hui* (*Le Centurion*, 1970) qui a cheminé plus secrètement dans les consciences.

Mais Nelli ne pouvait pas délaissier plus longtemps les lettres occitanes. Il y revint en 1971 avec un beau poème dramatique, qui, allégé sur quelques points, constitue le livret de l'opéra de Jacques Charpentier, *Beatris de Planissolas*. Joué pour la première fois, en 1971 au Festival de Musique d'Aix en Provence, il fut repris, en 1973, au Capitole de Toulouse.

Le 2 février 1974 René Nelli entre au Conseil Supérieur des Lettres.

Pendant les années qui suivent, son activité créatrice ne se ralentit point. Une traduction de la *Cour de Lucifer*, d'Otto Rahn, une réédition de *l'Amour et les mythes du coeur*, la *Philosophie du Catharisme* (Payot, 1975) font suite à *Erotique et civilisations* parue chez Weber en 1973 et bientôt après traduite en Japonais, tandis que sur le plan régionaliste, il donne en 1977 *Ecrivains anti-conformistes du moyen-âge occitan* (deux volumes), et en 1978, chez Albin Michel, *l'Histoire secrète du Languedoc* qui lui vaut le prix de littérature régionaliste de la Société des Gens de Lettres.

Le Pen-club de France envisage de l'inviter à Paris, mais poursuivi par une sorte de malchance, il doit subir une opération chirurgicale, d'ailleurs sans gravité, et il ne peut assister au banquet qui eût été prévu en son honneur.

Le 9 novembre 1979, il est fait officier des Arts et Lettres. La même année la *vie quotidienne des Cathares* paraît en édition club à Genève et en traduction polonaise, à Varsovie. Son livre consacré à Raimon de Miraval (*Du jeu subtil à l'amour fou*, Verdier 1979) passionne de nombreux lecteurs, tandis que *Troubadours et Trouvères* (Hachette 1979), magnifiquement illustré, connaît un vif succès auprès des poètes et des amateurs d'art. Enfin au moment où ses amis de *l'Institut d'Etudes Occitanes* s'apprentent à organiser dans le cadre de la célébration du «Patrimoine», une semaine «René Nelli», celui-ci fait hommage à sa ville natale de son dernier livre écrit en collaboration avec Henri Alaux, *Carcassonne d'heureuse rencontre*, Edisud, 1980.

Actuellement René Nelli vit pendant l'hiver à Carcassonne dans sa maison de la rue du palais que sa famille habite depuis cent cinquante ans, et pendant les mois d'été, dans son château de Bouisse (Corbières) qu'il a acquis en 1951 et à la restauration duquel sa femme et lui ont consacré tous leurs soins : demeures philosophales, demeures symboliques qui témoignent de son enracinement dans de chers horizons que d'aucuns jugeront trop étroits, mais dans lesquels il puise en réalité, face aux futurs livres à écrire, à la fois de quoi contraindre son inspiration et de quoi l'illimiter.

L'OEUVRE DE RENE NELLI A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE CARCASSONNE

L'oeuvre de René Nelli, si diverse et si vaste (près de 80 titres) et matérialisée aujourd'hui par l'exposition qui se tient à la Bibliothèque municipale (du 22 au 29 novembre), a été groupée selon sept axes d'inspiration et de recherches.

1.- René Nelli est d'abord un poète raffiné et discret qu'on ne découvre que difficilement au hasard de plaquettes rarissimes. Cependant son oeuvre occitane est plus aisément abordable et le sera davantage encore quand la totalité de ses poèmes d'oc aura été réédité : ce qui ne tardera pas trop.

2.- Pour cet écrivain les recherches sur l'essence de la poésie sont inséparables de la poésie elle-même. On trouvera dans les vitrines de la bibliothèque les textes importants : *Poésie ouverte, poésie fermée, Fiction et langage, le temps imaginaire et ses structures dans l'oeuvre poétique*, et bien d'autres, où il s'est montré un précurseur des temps nouveaux. C'est dans cet esprit qu'il a contribué à rendre plus actuelle que jamais la pensée de son ami Joë Bousquet.

3.- A côté de la poésie, deux domaines privilégiés ont toujours sollicité sa réflexion : *l'Erotique et la Morphologie du Fatidique*. En ce qui concerne l'Erotique rappelons que par ses trois ouvrages essentiels : *l'Amour et les mythes du coeur, l'Erotique des troubadours, Erotique et civilisations*, il a exercé, sans scandale ni publicité, une influence considérable sur l'évolution de théories de l'amour. (*Erotique et civilisations* a été traduit en Japonais). Les travaux de Nelli sur la structure du destin n'ont pas encore été réunis en volume, mais on a exposé ici, les articles qui permettent de prendre une idée suffisante de la doctrine qui les anime.

4.- Théoricien de l'enracinement culturel *ouvert et libérateur*, René Nelli a donné plus que tout autre l'exemple d'une fidélité absolue aux constantes idéologiques du coin du monde où il est né : il a consacré aux Troubadours 3 ou 4 anthologies, dont la dernière, *les Troubadours* (en collaboration avec René Lavaud) fait toujours autorité - et deux autres, à la *poésie occitane moderne*. Il a été un infatigable découvreur de talents nouveaux.

5.- Ces recherches se sont accompagnées d'investigations ethnographiques. Dès 1958, il montrait la voie en publiant chez Gallimard : *Le Languedoc et le Comté de Foix - le Roussillon*, qui obtint le prix Olivier de Serres. Parallèlement, et comme dans l'ombre, il a poursuivi avec l'équipe de la revue «*Folklore*» l'inventaire de fonds traditionnel de l'Aude et des départements voisins.

6.- Dans le domaine hérésiologique, Nelli s'est efforcé de débarrasser le Catharisme des rêveries des occultistes, mais également du scientisme étroit de certains «spécialistes». Il a fixé les traits du Dualisme radical dans *Philosophie du Catharisme* (Payot, 1975), et ceux de la société méridionale du XIII siècle dans maints ouvrages parus aux éditions Privat, (Toulouse). La *vie quotidienne des Cathares languedociens* au XIII siècle a été un grand succès de librairie. C'est dans le même esprit qu'il a fait sortir de l'ombre des personnages oubliés ou méconnus comme Raimon de Miraval, l'abbé Montfaucon de Villars ou les «Communards» de Narbonne.

7.- Enfin, bien que René Nelli se soit peu exercé à la littérature romanesque, il serait injuste de ne pas signaler qu'il a publié des nouvelles (*Raimon de Miraval, la Cantharide*) et des fragments romancés. Son grand roman occitan : *Jean de l'Ours ou la Régression*, déjà écrit, verra certainement le jour en 1981.

Certes l'oeuvre de Nelli n'est point terminée. Des ouvrages importants n'ont point encore paru : le *Traité du Destin, l'Esthétique de la poésie* ; les *Nouvelles* en occitan, mais telle qu'elles ont présentement, elle permet d'entrer déjà dans la pensée de cet écrivain qui a eu au moins le mérite de définir sa propre originalité, qui est grande, en redécouvrant ce que la culture occitane et méditerranéenne recélait de plus authentique et de plus digne d'être intégré à l'Humanisme occidental.

Les objets exposés ont été groupés de façon à symboliser dans l'espace et le temps les divers moments de la pensée de René Nelli et les influences qu'elle a subies :

1.- *L'enracinement* : la revue *chantiers* (1928) et la chambre de Joë Bousquet. Ouvrages de J. Bousquet, F.P. Alibert, Jean Lebrau, Jean Mistler, Pierre et Marie Sire... Les premiers textes de F. Alquié, Henry Féraud, Gaston Bonheur, René Nelli.

2.- *Les grandes échappées* :

Le Surréalisme : André Breton, Paul Eluard, Benjamin Péret, Gherasim Luca. Revues et manifestes - autographes.

Les Cahiers du Sud : André Gaillard, Jean Ballard... «Le Génie d'oc et l'Homme méditerranéen.»

Les mystiques méditerranéens - Montségur. Lanza del Vasto, Nita de Pierrefeu, Déodat Roché, Otto Rahn et le «Graal»...

3.- La revue folklore : Colonel Cros-Mayrevieille, Pierre et Marie Sire, l'abbé Boyer-Mas, Urbain Gibert... une activité ethnographique qui n'a cessé de s'exercer depuis 42 ans !

Choix d'objets folkloriques. *L'art populaire*.

4.- La poésie d'oc et l'Occitanisme : Louis Alibert et la revue «Oc», Ismaël Girard et la nouvelle revue «Oc». Amitiés et témoignages divers. Jean Cassou et Tristan Tzara, *fondateurs de l'Institut d'Etudes Occitanes*.

D'AQUESTE LIBRE, LO SEGOND DE LA SERIA D'OBRA
BRAS DE LA COLLECCION POETICA «MESSATGES»
PUBLICADA PER «OC» REVISTA DE LAS LETRES
OCCITANAS JOS LOS AUSPICIS DE L'INSTITUT
D'ESTUDIS OCCITANS». SE N'ES TIRAT 100 EXEM-
PLARS SUBRE PAPIER LAPUMA E 100 EXEMPLAR
SUBRE PAPIER ALFA CONSTITUÏSSINT L'EDICION
ORIGINALA.



Tots drets reservats. — Institut d'Estudis Occitans.
1, Carrera Lafalga, Tolosa (H.-G.), França.

ARMA DE VERTAT

POEMAS DE RENAI NELLI

MESSATGES
INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS

1950

OUVRAGES ET TIRES A PART

Présence, Carcassonne, édit. «Chantiers», 1929.

Cartulari de la Caritat (en occitan), tiré à part, Revue «Oc», 1933.

Le Tiers amour, avec une préface de Joë Bousquet, Paris, Denoël, 1937.

Actualité des troubadours (Les troubadours des pays d'Aude), revue «Pyénées», Toulouse, Privat éd., 1941.

La Contenance cathare (mystique et continence), tiré à part, études Carmélitaines, Paris, 1941.

Entre l'esper e l'absència (en occitan), Toulouse, Inst. d'études occitanes, 1942, 23 p. («Messatges» 2).

Epigramas (en occitan). Toulouse, Inst. d'études occitanes, 1942.

Jeune poésie d'oc, anthologie, Toulouse, éditions de la revue «Pyénées», 1944.

Cinq poèmes d'amour de Jordi de Sant Jordi, avec une préface de Jean Cassou et des illustrations de Robert Pistre, Toulouse, Inst. d'études occitanes, 1945.
(Nouvelle édition : La Part du Feu, 1966).

Poésie ouverte, poésie fermée, Marseille, Cahiers du Sud, 1947.

Psaume du règne végétal, Hors-commerce, Carcassonne, 1948.

VII troubadours des pays d'Aude (en collaboration avec Louis

Alibert). Carcassonne, édit. de la Société d'études scientifiques de l'Aude, 1948, Tome XLIX, pp. 78-129.

Chefs d'oeuvre de la grotte des Espélugues (Lourdes, Htes Pyr.) Fouilles préhistoriques de Léon Nelli, 1859 ; 27 lithographies en couleurs. Toulouse, Inst. d'études occitanes, 1948.

Musée des beaux-arts de Carcassonne, Catalogue-guide, Carcassonne, 1950.

Lumière du Graal, études et textes présentés sous la direction de René Nelli ; Cahiers du Sud, Marseille, 1951.

L'amour et les mythes du coeur, Paris, Hachette, 1952.

Arma de vertat (poemas en occitan). Prix Raymond VI des jeux floraux de langue catalane. Toulouse, Inst. d'études occitanes, 1952. 184 p. («Messatges» 2, tièra dels capdavantiers).

Spiritualité de l'Hérésie (en collaboration avec Ch. P. Bru, D. Roché, L. de Lacger, L. Sommariva), Privat, P.U.F., 1953.

Fiction et langages, Courrier du Centre international d'études poétique, n° 2, Bruxelles, 1955.

La psychologie ethnique du Languedocien, tiré à part de la revue de Psychologie des peuples, Le Havre, 1957.

Le Languedoc et le Comté de Foix. le Roussillon, Paris, Gallimard, 1958. Prix Olivier de Serres.

L'oppidum protohistorique et les vestiges gallo-romains de Pech Tartari et de la Lagaste (commune de Rouffiac d'Aude et de Pomas, en collaboration avec J. Audy, J. Guilaine, M. Nogué) Editions de la Société d'études scientifiques de l'Aude, 1959.

Ecritures cathares, La Cène secrète, le livre des deux principes, le rituel latin, le rituel occitan. Textes précathares et cathares présentés, traduits et commentés avec une introduction sur les origines et l'Esprit du Catharisme. Paris, Ed. Denoël, 1959, 257 p.

Les Troubadours, T. I, les romans, en collaboration avec René Lavaud, Desclée de Brouwes, 1960.

Vesper e la luna dels fraisses (en occitan), Inst. d'études occitanes, Toulouse, 1962, 59 p. («Messatges», 30).

Point de langage, «La Fenêtre ardente», 1963.

Erotique des Troubadours, Toulouse, Privat, 1963, Couronné par l'Académie française, (Nouvelle édition 10-18, Paris, 1974)

Le rituel cathare, Lavour, 1964.

Les Troubadours, t. II (la poésie lyrique), en collaboration avec René Lavaud, Desclée de Brouwer, 1965.

Les Cathares, en collaboration avec : F. Niel, D. Roché, J. Duvernoy. Paris, Editions de Delphes, 1963.

Sexualité humaine (en collaboration avec divers auteurs). Centre d'études Laënnec, Paris, éditions Lethielleux, 1966.

La Tour foudroyée, hors commerce, Paris 1966 (illustrations originales de Claude Joubert).

Joë Bousquet, fiche littéraire in Littérature de notre temps, Casterman, 1966.

Le musée du Catharisme, Toulouse, Privat, 1966.

Le roman de Flamenca, un art d'aimer occitanien du XIII^e siècle, Toulouse, Inst. d'études occitanes, 1966, 199 p.

Le phénomène cathare, Privat-P.U.F., 1964 (Nouvelle édition, Privat-P.U.F., 1967).

Ecritures cathares, nouvelle édition augmentée : Planète, Paris, 1968.

Dictionnaire des hérésies méridionales, Toulouse, Privat, 1968.

Paroles d'hérétique, Toulouse, Privat, 1968, 95 p.

La vie quotidienne des cathares languedociens au XIII^e siècle, Paris, Hachette, 1969, Couronné par l'Académie française.

La vie que s'interdit la vie, poèmes, «Encres vives», 1969.

La nature maligne dans le dualisme cathare du XIII^e siècle. De l'inégalité des deux principes. Travaux du Laboratoire d'ethnographie et de civilisation occitanes, Faculté des Lettres et Sciences humaines de Toulouse, n^o 1, 1969.

Journal spirituel d'un cathare d'aujourd'hui, Paris, Resma, 1970.

Exemples et mythes cathares, éditions de la revue «Folklore», 1971

Château où Dieu est un autre, Fata Morgana, Montpellier, 1971.

Les Cathares ou l'éternel combat, Culture-Art-Loisir, Paris, Grasset, 1972.

Erotique et civilisations, Paris, librairie Weber, 1972.

Beatris de Planissolas, poème dramatique, musique de J. Charpentier (Festival international de musique d'Aix-en-Provence, Agen, éditions cap e cap, 1971 - Edition musicale chez Leduc. 1972.

La poésie occitane, édition bilingue, Paris, Seghers, 1972, 367 p.

Tain de la mort, avec un lavis original de Pierre Fichet, Veilhes, Gaston Puel, 1972. (coll. «Le Bouquet»).

Otto Ranh, la Cour de Lucifer, traduit de l'allemand par René Nelli, Paris, Tchou, 1973.

Les vers dans la poésie occitane populaire et savante, Folklore, 1973.

Sur quelques points obscurs du livre des deux principes, Folklore, 1973.

L'infrarouge avec une sérigraphie de Jean Dieuzaide, la Contre-Horloge, Toulouse, Privat, 1973.

Histoire du Languedoc, Paris, Hachette, 1974.

L'amour et les mythes du coeur, réédition, suivi de : **Le corps féminin et l'imaginaire**, Paris, Hachette, 1973.

La philosophie du Catharisme - le dualisme radical au XIIIe siècle. Paris, Payot, 1975 (Prix Montyon de l'Académie française).

Joë Bousquet, sa vie, son oeuvre, Paris, Albin Michel, 1975.

Poètes italiens de l'amour et de l'obscur (XIIIe et XIVe siècles, présentation et traduction de René Nelli et Jean-Charles Vegliante, «Sud», n° 12 1975 (Tiré à part).

LANZA DEL VASTO

JUDAS

GRASSET

Si le livre n'avait
eu qu'un seul lec-
teur, vous n'ellim-
driez pas sur le lire et
sonder comme vous
avez fait, je n'au-
rais pas perdu ma
peine en l'écrivant

LANZA
H

PÂQUES · 1942 ·

Dédicace de Lanza del Vasto à René Nelli
sur Judas, Grasset, 1938.

Poèmes du chanvre indien, René Nelli : Intelligenza e poetica del rapporto, per Bruno Pompili, tiré à part de *Si e No*, n° 5 fasc.2, juillet 1976.

Per una nuèit d'estiu, Carcassonne, imp. Gabelle, 1976, 28 p.

Cinq poèmes du chanvre indien, lithographie d'Adrien, M. Dax, La Louve de l'hiver, 1976.

Albigeois et Cathares, par Jacques Madaule, R. Nelli, M. Roquebert, avant-propos de J.-Paul Taurines. Ecritures et dessins de Gaston-Louis Marchal. A Réalmont (Tarn) en 1972, pour le 7e centenaire de la ville. Novembre 1976.

Ecrivains anti-conformistes du moyen-âge occitan, La Femme et l'amour. Edition Phébus, Paris, 1977, 359 p., collection «Domaine d'Oc».

Jordi de Sant Jordi, Joan Miro, La chanson des Contraires, «Le Bouquet», eau forte de Miro, traduction de René Nelli. 1977.

Ecrivains anticonformistes du moyen-âge occitan, II hérétiques et politiques, anthologie bilingue, Paris, Phébus, 1977, 416 p. (Collection «Domaine d'Oc»)

Histoire secrète du Languedoc, Paris, Albin Michel, 1978 (prix de littérature régionaliste de la Société des gens de lettres).

Mais enfin qu'est-ce que l'Occitanie ? Toulouse, Privat, 1978.

Raimon de Miraval, du Jeu Subtil à l'amour fou. Textes et traductions de René Nelli, Verdier Lagrasse, 1979.

Traduction de «Erotique et civilisations» en Japonais, Kinokuniya-Shoten, 1979.

Joë Bousquet, oeuvres romanesques complètes, préfacées et annotées par R. Nelli, Albin Michel, 1979.

Troubadours et Trouvères, Paris, Hachette-Massin, 1979. 168 p.

Les poèmes du chanvre indien, «Terre», Saint-Jean de Losne, Thierry Bouchard, éditeur, 1979.

Sonnets monosyllabiques, illustrés par Lyne Limouse, suivis d'une note de Gaspard. Babel et Accroc, 1979.

Vie quotidienne des Cathares, traduction polonaise Pautwoy
Instytut Wydawniczy Warszawa.

Les Cathares, photographies Jean-Philippe Ray et Vincent Godeau.
Ouest-France, Rennes, 1980.

Les quatre saisons, idylles morales de Charles Henry Guilhe (1756-
1842) publiées pour la première fois avec une traduction et des
notes. Société des Arts et des Sciences de Carcassonne, 1980.

René Nelli et Henri Alaut, Carcassonne d'heureuse rencontre,
Edi Sud, 1980.

ARTICLES ET POEMES PARUS EN REVUES

1928

Idole de Polynésie, revue Chantiers, n° 1, Janvier 1928, Carcassonne.

Couleurs, poèmes, revue Chantiers, n° 1, Janvier 1928, Carcassonne.

Poèmes, revue Chantiers, n° 2, Février 1928.

Danses dans le cristal, revue Chantiers, n° 2.

Poèmes, revue Chantiers, n° 3, mars 1928

Ophélie, revue Chantiers, n° 4, avril 1928.

1929

Présence, revue Chantiers, n° 6 juin 1929.

L'amour, la poésie (Paul Eluard) revue Chantiers, n° 7, novembre 1929.

1930

Proverbes, revue Chantiers, n° 8 mars 1930.

1932

Idylle, Naissance du concret, poèmes, Choc, 1932. (n° 1).

Terre perdue, Choc, n°2.

1933

Fragments d'une érotologie, Cahiers su Sud n° 151, mai 1933.

1937

Le Graal invisible et le Graal visible, Archives de Montségur et du Saint Graal, vol. I (1937-1938). Nice, Editions Astrosophie, 1938.

1942

Note sur la revue Confluences in : revue Pyrénées.

Les croyances populaires en Languedoc au XVII^e siècle (en collaboration avec L. Alibert, Folklore, n° 27, juillet 1942.

1943

Poèmes, Cahiers du Sud, décembre 1943.

Le Génie d'oc et l'homme méditerranéen (Poèmes groupés et traduits par Louis Alibert et René Nelli - Poèmes catalans traduits par Louis Alibert et René Nelli - Esprit d'une métaphysique d'oc - Soirée languedocienne).

Trois prières superstitieuses - La conscience du mal chez les sorcières de village - quatre contes populaires. «Folklore de France», revue Pyrénées, n° 11, mars-avril 1943.

1944

Chronique du Languedoc, revue Europe.

F. Alquié, le désir d'éternité, Cahiers du Sud, Juillet 1944.

1945

Pour une jeune chinoise, poèmes, Cahiers du Sud, n° 273, 1945.

L'ART MAGIQUE

À René Nelli
dont j'aimerais que la contribution
essentielle
à cet ouvrage lui donnât
le la,
en très affectueux hommage,

André Breton

et pour la courbe tracée des Collections
à l'enchevêtrement des "Gobas cluz",
admirativement,

Gerard Legrand

Dédicace d'André Breton à René Nelli
sur L'Art Magique, club français de l'Art, 1957.

1946

Note sur corps glorieux de L. G. Gros, Cahiers du Sud, n^o 275, 1946.

Le dernier des magiciens, Paul Valéry vivant, Cahiers du Sud, 1946

1947

Enquête sur la magie dans le Chalabrais (en collaboration avec Max Savy) Folklore, n^o 46 Printemps 1947.

1948

L'amour provençal, Revue de synthèse, Paris, juillet-décembre 1948.

Du catharisme à l'amour provençal, revue de synthèse, Paris, juillet-décembre 1948.

Igitur ou l'argument ontologique retourné, Les Lettres, (à propos de Mallarmé) 1948.

La vie occitane, Congrès d'études cathares d'Ussat-les-Bains (Ariège). Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes. I, 1948, pp. 111-112

1949

Les Troubadours et le Catharisme, Cahiers d'études cathares 1, 1949.

Introduction à la Versa de Raimon de Cornet (traduite par René Lavaud, Cahiers d'études cathares, II, 1949.

Les deux tentations chez les cathares du XIII^e siècle, 1949, Cahiers d'études cathares, IV.

L'échange des coeurs ou de l'origine de l'amour-passion. Cahiers du Sud, n^o 295 (1949).

L'oppidum pré-romain de Lagaste. Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes, II, 1949, pp. 158-160.

Compte-rendu. Mélanges géographiques offerts en hommage à M. Daniel Faucher. Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes, I, 1949, p. 97.

1950

L'Occitanie et le Génie méditerranéen, conférence au Centre universitaire méditerranéen (8 mars 1950 : résumé dans : **Annales du C.U. médit.** Troisième volume (1948-1949-1945-1950). Nice.

L'alimentation en Languedoc et dans le Comté de Foix de 1850 à nos jours, Folklore, n° 61 Hiver 1950.

Joë Bousquet et son double, Cahiers du Sud, n° 303 (1950)

La disparition de la civilisation traditionnelle en Languedoc et le problème du régionalisme, Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes. V, 1950, pp. 18-32.

F. Alquié, la découverte métaphysique de l'homme chez Descartes, La nostalgie de l'être : une ontologie cartésienne, Cahiers du Sud, n° 306

1951

L'amour provençal, Cahiers d'études cathares, 1951, IX et X

Débat de la sorcière et de son confesseur (texte provençal de XIIIe siècle (en collaboration avec René Lavaud), Folklore, n° 63, été 1951.

Des Troubadours à André Breton, Cahiers du Sud, n° 309.

Les périodiques. Compte-rendu. (Annales de la Société d'ethnographie française, Revue d'Etudes Ligures, Le mois d'ethnographie française, Bulletin de la Société d'Etudes de mythologie française, Nouvelle revue des traditions populaires). Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes. VI, 1951, p. 78.79.

Les livres. Compte-rendu. (Joan Amades, Tradicions de Gracia. Hannah Closs, High are the mountains. And sombre the valleys). Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes, VI, 1951, p. 77.

Les grands problèmes de la littérature d'oc. Rapport présenté au Conseil d'Etudes de l'I.E.O. Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes, VII, 1951, pp. 39-47.

1952

Le roman spirituel de Barlaam et Josephat (traduction), Cahiers d'études cathares, XII, 1952.

Le berger dans l'Aude, Folklore, n° 66, printemps 1952.

Du libre arbitre, Traduction et commentaire. Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes, XII, 1952, pp. 44-56.

1953

Le roman spirituel de Barlaam et Josephat, traduction (suite et fin) Cahiers d'études cathares, XIII, 1953.

Du libre arbitre, Cahiers d'études cathares, XIV, 1953.

Fronton pour un jeune poète, Cahiers du Sud, n° 318 1953.

Le roman de Jaufré. En collaboration avec René Lavaud. Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes, XIII, 1953, pp. 25-46.

Ethnographie occitane. Archéologie. Notes de lecture. Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes, XIV, 1953, pp. 39-42.

1954

Poètes impériaux, Cahiers du Sud, n° 328.

Du travail à domicile à l'artisanat. Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes. XVIII, 1954. pp. 29-33.

Hommage à Hannah Closs. Préface pour une édition française de «High are the mountains», Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes, XVIII, 1954, pp. 1-4.

1955

Constellation de Mars, poèmes, «Poésie vivante», revue les Lettres. Janvier 1955.

Poètes impériaux, Cahiers du Sud, avril 1955.

L'ameublement en Languedoc, «Folklore», n° 78, mai 1955.

Novas epigramas (en occitan) revue Oc, mai 1955.

La belle au bois dormant, Folklore, n° 79, juillet-août 1955.

Doas faulas subversivas (en occitan), Vida nova, septembre 1955.

Note sur les mariages à temps ou à l'essai, Folklore, n° 80, décembre 1955.

1956

La fin de l'amour provençal, La Table ronde, janvier 1956.

De la forme des couleurs, Cahiers du Sud, avril 1956.

Les stèles discoïdales sont-elles cathares ?, Revue des Arts et Traditions populaires, Paris, P.U.F., août 1956.

Montségur, deux poèmes en oc, I.E.O. Toulouse, Oc, octobre 1956

Izarn et la nouvelle de l'hérétique, Via Domitia, v. f. 4, Toulouse, 1956.

En collaboration avec Urbain GIBERT, «**Le monument mégalithique du Clot-de-L'Hoste à Bouisse**», Carcassonne, Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, Tome LVII, 1956.

1957

«**La Lagaste**», Carcassonne, B.S.E.S.A., Tome LVIII, 1957, pp. 235-251.

Aux origines du roman psychologique, Cahiers du Sud, février 57.

Le Bas Languedocien, étude de psychologie ethnique. Revue de psychologie des peuples, mars 1957 (Institut Havrais de Sociologie économique et de psychologie des peuples).

Dictionnaire des populations. La Psychologie ethnique du Languedocien, revue de Psychologie des peuples, Institut Havrais de Sociologie économique et de psychologie des peuples, 1957.

Préface à la Bibliographie du Catharisme Languedocien de Pierre De Berne-Lagarde, Toulouse, 1957.

L'art magique de André Breton. Réponse à un questionnaire, juillet 1957.

1958

La psychologie ethnique du Languedocien. Toulouse, Revue de l'Economie régionale Midi-Pyrénées, février-mars 1958.

La légende du bois de la Croix, Folklore, hiver 1957-1958.

Le langage des troubadours, Troubadours et trouvères (1912)

René Nelli

Troubadours & trouvères



HACHETTE

massin

La littérature populaire en Languedoc, Folklore, juillet 1958.

La littérature populaire en Languedoc, II, Folklore, septembre 1958.

La vision d'Isaïe. Cahiers d'études cathares, avril 1958.

Sur l'amour provençal, Cahiers du Sud, septembre 1958.

Le roman spirituel de Barlaam et Josaphat (I) La Tour Saint Jacques, n° 15 (mai-juin 1958) et n° 16 (décembre 1958).

Peire Cardenal et l'amour, Aix-en-Provence, l'Arc, été 1958.

Nelli (René) «**Mégalithes de Salza**», B.S.E.S.A., Tome LIX, 1958 p. 28.

Nelli (René), Guilaine (Jean), «**Sur quatre mégalithes des Corbières centrales**», Tome LIX, 1958, pp. 179-185.

1959

La psychologie ethnique du Languedocien, réédition dans l'Économie contemporaine, janvier 1959.

Barlaam et Josephat (suite et fin). La Tour Saint Jacques, janvier 1959.

Fabre de Castelnau, alchimiste du XVII^e siècle, Paris, La Tour Saint Jacques, janvier 1959.

La littérature populaire en Languedoc III, Folklore, n° 91, janvier 1959.

La littérature populaire en Languedoc, IV, Folklore n° 92, avril 1959.

Ethnographie universelle et recherches locales, Lettres françaises, 27 mai 1959.

La littérature populaire en Languedoc, V, Folklore n° 93, juin 1959.

Ethnographie universelle et recherches locales (Lettres françaises), repris dans la Renaissance Régionale.

Nelli (René), «Eloge funèbre de M. Louis Alibert», B.S.E.S.A., Tome LX, 1959, p. 20.

Nelli (René), «Bibliographie», B.S.E.S.A., Tome LX, 1959, p. 27.

1960

Deux poèmes occitans, Alquimia, Montségur, Toulouse, revue Oc, juin 1960.

Préface au Catalogue de l'Exposition Joë Bousquet, 22 juillet 1960, Musée de Narbonne.

Nelli (René), «Emplacement de Sostomagus (Castelnaudary)», Bulletin de la Société Scientifique de l'Aude, Tome LXI, 1960, p. 35.

1961

Der Dualismus der Kathares, revue Antaios, août 1961.

Joë Bousquet et l'aventure du langage dans l'esthétique de la poésie, Cahiers du Sud, novembre 1961.

1962

Comment Viollet le Duc a restauré la Cité ? Miroir de l'Histoire, août 1962.

Ce que ressent la Femme, Planète, septembre 1962.

1963

L'amour et les mythes du coeur, Planète, n° 8, janvier 1963.

L'éclair de séparation, poèmes, Cahiers du Sud, n° 372, juillet 1963.

Les cahiers du Sud à Carcassonne, Cahiers du Sud, n° 373-4 octobre 1963.

Le génie occitan, discours d'inauguration de l'I.E.O., repris dans Cocagne 63. 29 octobre 1963.

L'aire des Corbières. Revue Arts et Traditions populaires (XIème année - n° 1), janvier-mars 1963.

1964

La croix cathare, Folklore, février 1964.

Note sur Mikel Dufrenne : la Poétique, Journal des poètes, Bruxelles, août 1964.

Estiu, poème occitan, l'Etrave, décembre 1964.

1965

Lettre sur le Génie d'oc, Cahiers du Sud, mars 1965.

Note sur le mythe de la dame à la licorne (de B. d'Astorg) Cahiers du Sud, mars 1965.

«**MOUSSU EN CANAULO**», Folklore n° 117, août 1965.

A propos des contes populaires de l'Ariège, Folklore, n° 117, août 1965.

1966

Hommage à Ernest Jünger, Cahiers du Sud, Mars 1966.

Note sur «Fravenfrage», de Koch. Folklore, mai 1966.

Réflexions sur le Dualisme Cathare, Cahiers du Sud, juin 1966.

Suicide et métamorphoses, Toulouse, Essais, 1966.

La Tour foudroyée, Planète, décembre 1966.

1967

André Breton, Cahiers du Sud, 390-391, janvier 1967.

Sitim QUAERERE, poèmes, Cahiers du Sud, janvier 1967.

L'Amour, Pénélope, Février 1967.

«**Amour le veut, chymie l'accorde**», Archibras, avril 1967.

De la Dyade au couple, Essais, Toulouse, juin 1967.

Le temps imaginaire et ses structures dans l'oeuvre poétique, Cahiers internationaux du symbolisme, décembre 1967, Bruxelles.

1968

Roland dans le Folklore, Folklore, n° 128, mars 1968.

Poèmes, Encres vives, mars 1968.

Le Réel et l'irréel, l'ésotérisme aujourd'hui, 8e Entretien de Bayonne (Collection «Approches», Paris, Le Centurion, 1968.

Poemas nous, revue Viure, juillet 1968.

Ode à l'anti-hasard, Essais, octobre 1968.

1969

L'Europe et ses ethnies, Planète, mars 1969.

Le vers heptasyllabique, mélanges offerts à Rita Lejeune, mars 1969.

La nature maligne dans le dualisme cathare, Laboratoire d'ethnographie régionale de Toulouse, août 1969.

Le Vicomte de Béziers, Cahiers de Fanjeaux, octobre 1969.

1970

Jove poesia d'oc, La Dépêche, 30 janvier 1970.

Lo personatge, Oc, n° 1, février 1970.

Fausta Garavini, Oc, n° 1, février 1970.

Ecritures cathares, Le Monde, 28 février 1970.

L'istòria occitana es totjorn de faire, La Dépêche, 15 mai 1970

Lo Marqués de Sada, Oc, octobre 1970.

1971

Dels diccionaris, La Dépêche, 15 janvier 1971.

«Exempla» cathares, Folklore, n° 139, février 1971.

Bogres e cataris, La Dépêche, 26 février 1971.

Préface à «Cathares et réincarnation» de Guirdham, Payot, 1971.

La comuna de Narbona, La Dépêche, 21 mars 1971.

Hasard et poésie, Journal des poètes, 25 juillet 1971.

Poèmes dans Anthologie des poètes singuliers du surréalisme et autres liens.

Note sur le pentagone cathare, Folklore, octobre 1971.

L'Essai sur Castelnaudary, de Gauzy, Folklore, 1971.

Opera e teatre occitans, La Dépêche, 29 octobre 1971.

1972

Fabre d'Olivet (en occitan). La Dépêche, 4 février 1972.

Beatris de Planissolas, extrait, scène 5. Revue «Oc», février 1972.

L'Erotique féminine, Planète, 9 mars 1972.

Pintres de Montségur, La Dépêche, 9 juillet 1972.

La poésie occitane, l'Art vivant, octobre 1972.

L'accion, La Dépêche, 11 novembre 1972.

Préface à La Tragédie cathare vue par un peintre, 50 symboles d'André Bourdil, 1972.

Préface à la Guerre des demoiselles de Fr. Baby, Décembre 72.

1973

L'ancianetat des contes populaires, La Dépêche, 19 janvier 1973.

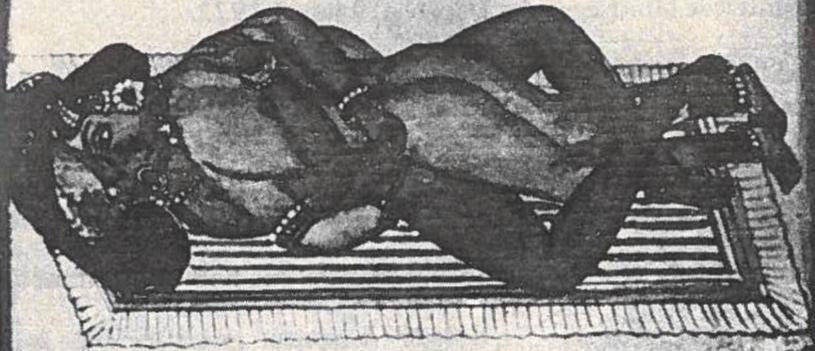
Raimon de Miraval, fragment, revue Oc, Janvier 1973.

Le Catharisme occitan, Magazine littéraire, mai 1973.

紀伊國屋書店

エロティックと文明

ルネ・ネリ ● 有田忠郎 渡邊昌美訳



Jaquette de la traduction japonaise
d'Erotique et Civilisations.

Le rire occitan, La Dépêche, 23 mai 1973.

Le sonnet occitan, revue Oc, novembre 1973.

1974

Six sonnets monosyllabiques, Cahiers ODRADEK, n° 8, 1974.

Robert Lafont, Quinzaine littéraire, 16 janvier 1974.

Montségur o l'illusion, La Dépêche, 25 janvier 1974.

La Conversa amb l'Arnaut Hot, revue Oc, 25 janvier 1974.

L'arbre, poème, Toulouse, revue Succion, février 1974.

Préface à l'òme de menerba (Leon Cordes), 25 février 1974.

Préface à Croisade contre le Graal, d'Otto Rahn (réédition) septembre 1974.

La paret, poèmes occitans, Toulouse, dans Succion, juin 1974.

Le nombre architectural de Montségur (Raymond de Bouisse) revue folklore, juillet 1974.

Bogomiles et Cathares, Folklore, juillet 74.

La sorcière de Daveau, Folklore, octobre 1974.

La Quimèra de Boudou, La Dépêche, 18 octobre 1974.

1975

Raimon de Miraval, extraits, revue Oc, mai 1975.

Folklore des bêtes et des plantes, Folklore, n° 156, mars 1975.

La Cantharide, revue Succion, 10 avril 1975.

Joë Bousquet et le surréalisme méditerranéen, Nouvelles littéraires, 15 septembre 1975.

Notes sur le Folklore de Bouisse, Folklore, 3 octobre 1975.

Préface aux lettres à Stéphane et à Jean (J. Bousquet), Albin Michel, novembre 1975.

Note sur Raimon de Cornet, Folklore, 20 décembre 1975.

1976

Poésie italienne du Moyen-Age, Nouvelles littéraires, 20 février 1976.

Préface à Légendes Bogomiles d'Ivanov, par M. Ribeyrol, maison neuve, mars 1976.

Le Destin, in : Univers de la parapsychologie et de l'Esoterisme T. III, mars 1976.

Magie et contraception : l'herbe ensorcelée du curé de Montailou (Ariège) : Folklore, n° 160, avril 1976, et Cahiers de Sexologie Clinique, vol. 2, n° 6, 1976.

La magie en occitanie médiévale, Folklore, juillet 1976.

L'épopée des Vaudois, Nouvelles littéraires, juillet 1976.

Programme culturel occitan, revue Anthinéa, 1976.

Joë Bousquet, Paris, revue Questions de... n° 13, 1976.

Une journée dans la vie d'Henry, par H. Bonnier, La Dépêche, 3 octobre 1976.

Jacques Ruffié, de la biologie à la culture, l'Indépendant, 15 décembre 1976.

1977

Entretien avec René Nelli, Claudine Brelet, Question de... n° 16, janvier 1977.

Les jours défendus, Folklore, n° 163, janvier 1977.

Magie et Contraception au moyen-âge, Sexologie clinique, 25 février 1977.

Souvenirs sur Lourdes et les Nelli, musée pyrénéen de Lourdes, 1977.

Carcassonne entre l'agitation et la torpeur, l'Humanité, 10 août 1977.

Préface à «Joë Bousquet, le Roi du Sel», Paris, Albin Michel, 1977.

1978

Yves Rouquette, La Dépêche, 3 janvier 1978.

Le coeur violé, d'Henry Bonnier, La Dépêche, 25 janvier 1978.

Montségur, poème, revue Oc, 29 Janvier 1978.

Poèmes occitans dans Anthologie occitane du pays de Montségur, d'André Lagarde, Toulouse. 1978.

L'aumône, dans Matfre Ermengaut, Cahiers de Fanjeaux, octobre 1978.

La femme et le lyrique occitan, Action poétique, octobre 1978.

Note sur Otto Rahn et Bernadac, Figaro, novembre 1978.

1979

La IXe égloga de Vergili, revue Oc, avril 1975.

Préface aux Demeures de Bousquet (Ginette Augier et Lyne Limouse, octobre 1979.

Techniques agricoles en Languedoc, Folklore, octobre 1979.

Joë Bousquet, Le Monde, 16 novembre 1979.

Essai sur l'esthétique de Joë Bousquet, Cahiers du Double, décembre 1975.

1980

Le noyer de la Saint-Jean, Folklore, février 1980.

André Blondel, préface au catalogue de l'exposition Blondel. Carcassonne, 1980.

Légendes languedociennes, Folklore, 25 avril 1980.

Tiresias ou les métamorphoses de la Passion, Paris, in : La Passion, nouvelle revue de Psychanalyse, XXI, printemps 1980.

Trois poèmes autour d'un pèlerinage, Cahiers de Fanjeaux, juillet 1980.

Préface aux Lettres à Ginette (Joë Bousquet), Paris, Albin Michel, 1980.

JOE BOUSQUET

LA TISANE DE SARMENTS

roman

DENOËL ET STEELE

à mon ami

René Nelli

dont la poésie est ce qui
éclairera mes pensées
et, dans ce que j'écris,
mon cœur obscur

En toute affection



Carcassonne, 2 mai 1936

Dédicace de Joë Bousquet à René Nelli
sur La Tisane de sarments, Denoël, 1936.

Achévé d'imprimer
le 19 novembre 1980
sur les presses de
Claude BORREDA
imprimeur à Béziers
pour le compte des
publications du
C.I.D.O.

